



Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 41 numéro 4
30 janvier 2026



À LIRE PAGES 10 ET 11

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4

ÉDUCATION

Enquête à la garderie

À LIRE PAGE 3



PHOTO CRISTIANO PEREIRA

PHOTO CRISTIANO PEREIRA

À LIRE PAGE 4



CENTRE COMMUNAUTAIRE

Vers une avancée
du projet ?

PHOTO CRISTIANO PEREIRA

À LIRE PAGE 7



EXPÉRIENCE

Le grand plongeon
téniois



www.mediastenois.ca
contact@mediastenois.ca
5016 48^e Rue, C.P. 456,
Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiportages :
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy	Représentation territoriale GTNO :
				North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

ÉCOUTEZ L'ÉDITO

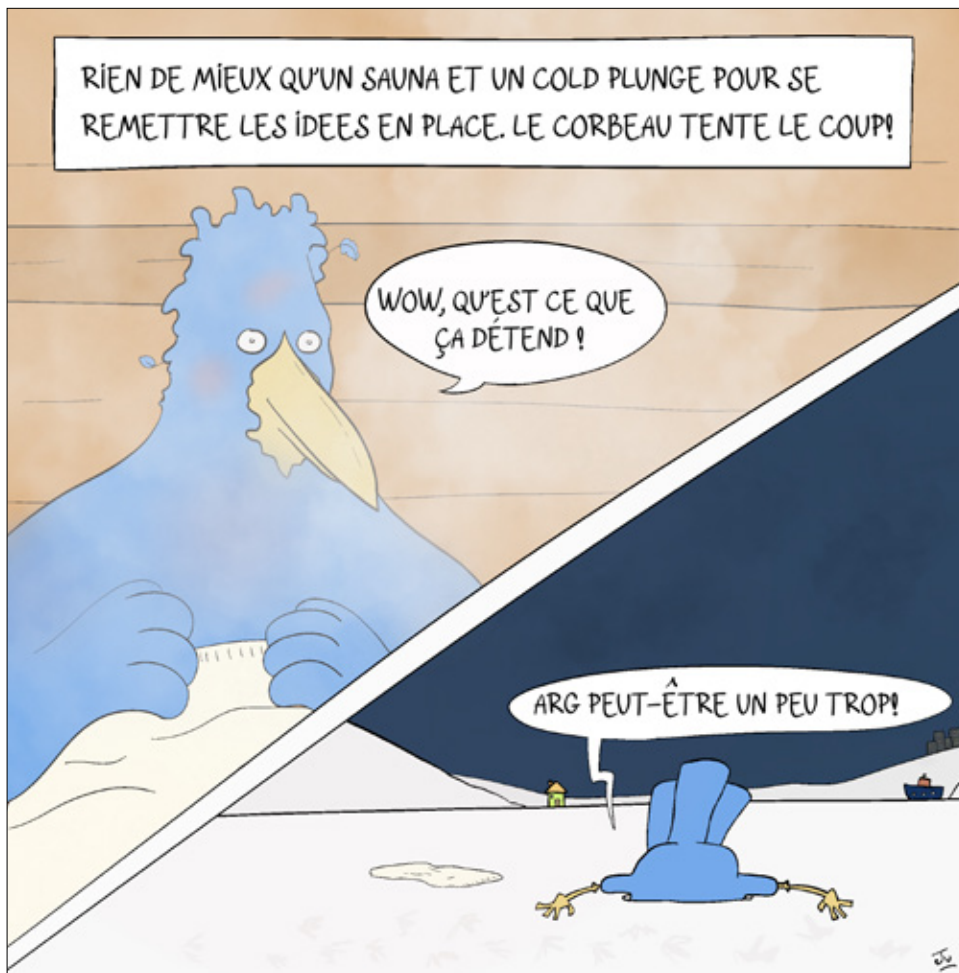
Garder la tête froide

Rien n'est confirmé, tout est à préciser. L'affaire qui secoue depuis quelques jours la Garderie Plein Soleil rappelle combien la presse avance souvent sur un fil ténu : celui qui sépare le droit du public à l'information de celui, tout aussi fondamental, à la présomption d'innocence. Il est tout naturel d'avoir été ému.e et inquiet.e à la lecture de l'article de *Cabin Radio* rapportant de graves allégations. Et peut-être encore davantage lorsqu'il est question d'enfants. Mais il faut pour l'instant s'en tenir aux faits, c'est en tout cas notre devoir de journaliste. Je cite et je répète, ces allégations n'ont pas été « confirmées à ce stade par les autorités ». L'enquête n'en est qu'à ses débuts, et

les autorités, comme la direction de la garderie, appellent à la retenue. Dans ce type de dossier, la transparence et la rigueur doivent aller de pair. L'opinion publique veut comprendre, les familles veulent être rassurées, mais la vérité exige du temps. Entre urgence médiatique et respect du processus judiciaire, il revient aux médias – comme

aux institutions – de maintenir ce fragile équilibre où la prudence n'efface pas la vigilance. Garder la tête froide est donc le mantra à respecter dans de telles circonstances. La signification de cette expression est simple : « Garder son calme durant une période délicate afin de pouvoir prendre les décisions les plus judicieuses ». Alors, n'hésitons

pas, prenons cette expression au pied de la tête et rendez-vous pour un bain glacé dans le Grand lac des Esclaves. Le *cold plunge* a le don de remettre les idées en place, de faire ralentir le rythme cardiaque... L'idée est de maintenir son sang aussi froid que sa tête, tout en gardant cette dernière sur les épaules. Vous me suivez ?



L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

À l'intention des lectrices et lecteurs fervent.e.s de musique classique : la rubrique « Essor de la musique classique au modernisme » a certes déserté sa traditionnelle douzième page, cependant, elle n'a pas totalement disparu ! Vous pouvez la retrouver sur notre site internet mediastenois.ca, tous les dimanches, à 8 h du matin.

Et les œuvres présentées dans cette rubrique sont toujours diffusées sur les ondes de Radio Taïga CIVR 103,5 FM les mercredis à 21 h et jeudis à 19 h



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Soirée danse

31 JANVIER

Les danseurs Aurores Ukrainiens vont offrir une soirée culturelle au lycée Sir John Franklin. Cet événement invite la communauté à fuir le froid hivernal pour découvrir la richesse de la culture ukrainienne. Les participants pourront profiter d'une [performance à 18 h 30](#), [savourer de délicieux plats traditionnels à 19 h](#), [assister à des danses à 20 h](#), le tout présenté par les danseurs Aurora. Cette célébration permettra de rassembler ami.e.s et familles dans une ambiance festive et chaleureuse.

Yoga « gelée »

1^{ER} AU 22 FÉVRIER

Frozen yoga organise une série de cours en février, les 1^{er}, 8, 15 et 22, sur la 51^e rue. Ces séances de trois heures sont spécialement conçues [pour les débutant.e.s et les personnes nouvelles au yoga](#). Les cours, lents et doux, combineront des éléments de yoga, de Pilates et de mobilité, et chaque semaine, un thème différent ciblera une zone précise comme le cou, les épaules, le dos, etc. Grâce à ces séances, les participant.e.s pourront réduire les tensions et améliorer leur bien-être général dans un environnement accessible et apaisant.

Collecte de fonds à l'Underground

4 FÉVRIER

L'Underground accueillera [une soirée de divertissement au 4910 avenue Franklin afin de soutenir une levée de fonds pour la SPCA](#). La soirée débutera avec une prestation musicale d'Allister McCreadie. Le public profitera ensuite d'un moment humoristique intense avec le défi de la sauce piquante, où trois organisateurs, Mel, Matt et Layne, seront forcés de répondre à des questions tout en affrontant le pouvoir du piment. La soirée se conclura par le plus grand donateur qui aura la possibilité de choisir quelle partie de la tête de Layne sera rasée, les cheveux ou la barbe.

Collaborateurs de cette semaine
Juliana Orthlieb



La garderie fait l’objet de plusieurs démarches d’examen, dont une enquête menée par un tiers indépendant et un processus d’analyse par les autorités, à la suite d’allégations d’inconduite. (Photo iStock)

Inconduite présumée, une enquête menée à la Garderie Plein Soleil

Trois employé.e.s de la Garderie Plein Soleil, à Yellowknife, ont été suspendu.e.s à la suite d’allégations d’inconduite impliquant des enfants. Tandis qu’une enquête menée par un tiers indépendant et une enquête policière sont en cours, le ministère de l’Éducation examine également la situation.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L’Aqilon

L’affaire a été révélée par le média local *Cabin Radio*. Selon ce dernier, des documents liés à l’enquête évoqueraient des allégations graves impliquant des enfants, « sans que celles-ci aient été confirmées à ce stade par les autorités ». Dans une lettre transmise aux parents, la directrice générale de la Garderie Plein Soleil, Marlène Gravel, indiquait quel établissement « reçoit des conseils juridiques et enquête sur ces incidents », lesquels ont été signalés aux autorités. Elle précisait également que « les politiques de la garderie sont en cours de révision ».

Enquête externe et communication limitée

Interrogée par Médias ténois, la vice-présidente du conseil d’administration, Eva Bellavance, confirme que l’enquête est menée « avec un tiers indépendant ». Elle indique que « les parents seront informés sous peu via un communiqué de l’évolution du dossier », tout en précisant que « nous ne pourrions pas entrer dans les détails dû à l’enquête en cours ». Elle ajoute qu’aucune rencontre formelle avec les parents n’est envisagée et que la révision des politiques et des procédures de sécurité « fait partie de [leur] processus ».

Le conseil d’administration de la garderie s’est réuni lundi soir, le 26 janvier, afin de discuter de la situation.

La direction indique toutefois ne pas être en mesure de fournir davantage d’informations à ce stade.

La directrice générale de la Garderie Plein Soleil, Marlène Gravel, avait pour sa part déclaré à Cabin Radio que les employé.e.s concerné.e.s avaient été suspendu.e.s avec solde, qualifiant ce procédé de « mesure administrative préventive ». Selon elle, « il ne faut pas voir cette suspension comme une mesure punitive parce qu’il n’y a aucune conclusion ». Et d’ajouter : « C’est vraiment pour s’asseoir, obtenir tous les faits et voir ce qui se passe. La sécurité des enfants est la priorité numéro un en ce moment. »

La GRC entre en jeu

La Gendarmerie royale du Canada confirme désormais qu’une enquête policière est en cours. « Nous pouvons confirmer que l’unité d’intervention spécialisée de la GRC à Yellowknife mène actuellement une enquête en lien avec les allégations d’inconduite récemment rendues publiques à la Garderie Plein Soleil. Toutefois, aucun autre détail ne peut être communiqué pour le moment », a indiqué le caporal Josh Seaward.

La Commission scolaire rassure

Du côté scolaire, la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) a réagi dans une lettre adressée aux parents de l’École Allain St-Cyr, établissement au sein duquel est située la garderie. Son

directeur général, François Rouleau, y écrit que « les personnes concernées par cette enquête ne travaillent pas avec les élèves de l’école ». Il précise que la Garderie Plein Soleil « constitue une entité distincte de la CSFTNO et de l’École Allain St-Cyr » et souligne qu’il s’agit d’une enquête en cours et qu’aucune infraction n’a été établie à ce stade ». Le directeur ajoute que « la sécurité, le bien-être et la protection des élèves demeurent notre priorité absolue ».

Le rôle du ministère précisé

Le ministère de l’Éducation, de la Culture et de la Formation (ÉCF) indique pour sa part à Médias ténois être « au courant des allégations et des mesures de dotation en personnel prises par l’organisme responsable du programme ». Il rappelle que « les questions de ressources humaines sont internes et ne sont pas régies par la Loi sur les services de garde éducatifs des Territoires du Nord-Ouest ».

Le ministère précise que « lorsque des préoccupations sont portées à son attention, ECE examine l’information et prend les mesures appropriées conformément à ses responsabilités prévues par la loi ». Il ajoute qu’ECE peut lancer une enquête formelle lorsque les exigences prévues par la Loi sur les services de garde éducatifs ou son règlement ne sont pas respectées », tout en soulignant qu’il « ne commente pas publiquement les enquêtes en cours ».

À ce stade, plusieurs enquêtes se poursuivent, mais peu d’informations supplémentaires ont été rendues publiques.

De la relance au plan d'affaires du centre communautaire

Relancé à l'été 2024, le projet a récemment connu plusieurs développements, sans toutefois se rapprocher d'une construction imminente. Dépôt de demandes, plan d'affaires et discussions politiques marquent désormais une phase plus structurée, mais toujours incertaine.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon

Depuis près de 50 ans, la communauté francophone de Yellowknife porte le projet d'un centre communautaire sans jamais parvenir à le concrétiser. Sans perspective de construction à court terme, les deux dernières années ont toutefois marqué un tournant, centré sur la structuration et la clarification du projet.

À l'été 2024, le projet est relancé lors d'une table de concertation stratégique réunissant élus et directions générales. Le constat est unanime. « Tout le monde avait dit oui, c'est toujours une priorité », rappelle à Médias ténois la directrice générale de la Fédération franco-ténoise (FFT), Audrey Fournier. Dans la foulée, une piste de financement avec Infrastructure Canada est explorée, mais rapidement écartée, les critères du programme ne correspondant pas aux besoins du projet.

Maintenir le projet en vie

Plutôt que de refermer le dossier, la FFT choisit de maintenir l'initiative. En janvier 2025, une demande volontaire est déposée à Patrimoine canadien pour la construction d'un centre communautaire. L'objectif n'est pas tant d'obtenir un financement immédiat que de disposer d'un projet formel. « C'est difficile d'aller parler à des politiciens si tu n'as rien. Ce n'est pas comme si tu pouvais t'appuyer sur une demande, un projet déposé sur lequel faire un suivi », explique Audrey Fournier.

Lancement d'un plan d'affaires

Cette approche débouche sur une évolution importante à l'automne 2025. Patrimoine canadien recontacte la FFT dans le cadre d'un appel ciblé, non pas pour financer la construction, mais pour soutenir l'élaboration d'un plan d'affaires.

« Plutôt que de dire : “Oui, voilà, je finance votre projet de construction”, ils nous ont rappelés pour nous dire de déposer une demande pour pouvoir faire un plan d'affaires », précise la directrice générale.

La demande est déposée en octobre 2025. Celle-ci vise à clarifier la gouvernance, le fonctionnement, les espaces, les partenaires et le budget du futur centre. Pour la première fois, le projet intègre aussi un volet logement, en réponse aux difficultés de recrutement et de rétention vécues par les organismes francophones. « Le recrutement freine vraiment le développement de plusieurs organismes », souligne Audrey Fournier.

Suspendu à une réponse

Depuis, le dossier est en attente. « On devait avoir une réponse en décembre. On est toujours sans réponse. On attend, on croise les doigts », confie-t-elle. À ce stade, la FFT se montre prudente : « Il est tôt pour parler d'avancées concrètes, mais l'intérêt de Patrimoine canadien pour continuer les discussions et définir davantage le projet est un bon point de départ. »

En parallèle, des discussions ont été amorcées en janvier 2026 avec la ministre Rebecca Alty et la ministre Caitlin Cleveland autour de terrains appartenant au gouvernement territorial et de partenariats possibles, incluant l'intégration éventuelle de services gouvernementaux. Des échanges encore exploratoires, mais qui inscrivent le projet dans un dialogue plus structuré qu'auparavant.



Audrey Fournier, directrice générale de la Fédération franco-ténoise. La FFT attend toujours une réponse de Patrimoine canadien concernant la demande de financement pour la réalisation d'un plan d'affaires du projet de centre communautaire francophone. (Photo Cristiano Pereira)

En cas de réponse négative de Patrimoine canadien, la FFT envisage de poursuivre ses démarches auprès d'autres ministères et agences, tout en reconnaissant que « sans l'appui de Patrimoine canadien, un tel projet serait difficile ». Pour l'instant, le centre communautaire reste un projet en définition; plus clair qu'avant, mais toujours suspendu à une décision attendue.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

AVIS D'ATTRIBUTION DE CONTRAT

M.Y.B. CONSTRUCTION LTD.

Le ministère de l'Infrastructure a attribué trois contrats de gré à gré à la société M.Y.B. Construction Ltd. pour la construction de plusieurs segments de la route d'hiver de la vallée du Mackenzie :

Le premier contrat concerne la construction de la zone 4 (du kilomètre 795,1 au kilomètre 938), pour un montant de 2 700 000 \$.

Le deuxième contrat concerne la construction de la zone 5-1 (route d'accès à Deline), pour un montant de 1 500 000 \$.

Le troisième contrat concerne la construction de la zone 8 (du kilomètre 938 au kilomètre 943), pour un montant de 1 500 000 \$.

Chaque montant correspond à la valeur totale du contrat sur une durée de cinq ans à compter de novembre 2025.

Ces contrats ont été négociés et accordés sous l'autorité du Conseil exécutif pour favoriser le développement des entreprises ténoises ainsi que la formation et les débouchés à l'échelle locale.

www.gov.nt.ca/fr



Début des travaux de la 8^e séance de la 1^{re} session de la 20^e Assemblée législative

Mercredi 4 février 2026, à 13 h 30.

Assistez à la séance à titre d'observateurs ou suivez-la en ligne au ntassembly.ca/fr ou sur ses comptes Facebook et YouTube.

Pour toute question, écrivez à l'adresse LA_PAC@ntassembly.ca.



Programmation culturelle dynamique pour la communauté francophone

Les prochains mois seront marqués par des rendez-vous à retenir pour toute la communauté francophone de Yellowknife. Parmi les évènements confirmés, la pièce *Colloque fantôme*, la venue du duo Shé & Jo au Black Knight ou encore le Festival de la Taïga. À vos agendas!

Élodie Roy

C'est parti pour des mois riches en activités culturelles pour la communauté francophone de Yellowknife! Portés par l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) et ses partenaires, de nombreux évènements confirmés mettront en lumière la création artistique, la jeunesse et la vitalité de la francophonie nordique.

Une troupe jeunesse

Parmi les rendez-vous attendus, la troupe jeunesse de l'École Allain-Saint-Cyr présentera la pièce *Colloque fantôme*, une production théâtrale réunissant des élèves de la 6^e à la 9^e année. Dirigé par l'enseignante en art dramatique Gwenan Guillas-Létain, le projet est réalisé en collaboration avec l'AFCY et le Théâtre du 62^e Parallèle. La pièce, écrite par Luc Boulanger, plonge le public dans une histoire de maison victorienne hantée, mêlant mystère, humour et émotions familiales. Les représentations auront lieu le 24 février pour la communauté scolaire et le 25 février à 18 h, lors d'une présentation gratuite ouverte au public à l'École Allain-Saint-Cyr.

Selon Gwenan Guillas-Létain, ce projet constitue une occasion précieuse pour les jeunes de vivre une expérience artistique complète, tant sur scène que dans la création des décors et des costumes. « Même si notre troupe est plus jeune que les années précédentes, les élèves sont extrêmement motivés. Voir le décor prendre forme sur scène les aide à réaliser l'ampleur du projet et les pousse à s'investir encore davantage », précise la professeure. Malgré l'âge relativement jeune de la troupe, l'enthousiasme et l'engagement des élèves témoignent de l'importance de ces initiatives culturelles en milieu scolaire.

Un artiste clown

La programmation se poursuivra avec l'accueil de l'artiste [David Fissette](#), mieux connu sous le nom de *M. Gazon*. Spé-



La troupe jeunesse d'Allain-St-Cyr lors d'une de leurs répétitions pour leur pièce *Colloque fantôme* représentée par Félix, Raphael, Basma, Émilie, Abigail, Olivier, Lou et les organisateurs Gwenan Guillas-Létain, Ingrid Wood et Jonathan Chevrier. (Photo Élodie Roy)

cialisé dans le clown, le cirque et le théâtre physique, l'artiste offrira des ateliers auprès des jeunes, notamment à l'École Allain-Saint-Cyr et à la garderie francophone, en plus de présenter un spectacle au Centre culturel des arts nordiques (NACC). Pour Valérie Picard-Lavoie, coordonnatrice à l'AFCY, la venue de cet artiste représente une belle occasion de rejoindre un public varié et de rendre les arts de la scène accessibles dès le plus jeune âge.

Un duo et un festival

Le 5 mars, l'humour sera également à l'honneur avec la venue du duo Shé & Jo, qui présentera un spectacle au Black Knight. À plusieurs reprises, le duo a présenté des contes mettant à l'honneur le solstice d'hiver, sans oublier des histoires plus frissonnantes pour souligner la fin du

mois d'octobre. Pour ce début de 2026, leur proposition, à la fois engagée et assurée, abordera des thèmes contemporains avec une touche toujours bienvenue de féminisme.

Enfin, la saison culturelle culminera avec le Festival de la Taïga, prévu du 23 mars au 2 avril. Cet évènement rassemblera diverses activités culturelles et édu-

catives, dont certaines en milieu scolaire, renforçant ainsi les liens entre les artistes, les jeunes et la communauté.

À travers ces évènements confirmés, l'AFCY poursuit son engagement à offrir une programmation diversifiée et rassembleuse, contribuant activement au rayonnement de la culture francophone à Yellowknife.



Les compeuses Shé & Jo durant l'un de leurs comptes du solstice d'hiver. (Photo Archives)



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

AVIS D'ATTRIBUTION DE CONTRAT

DELINE CONTRACTING LTD.

Le ministère de l'Infrastructure a attribué un contrat de gré à gré à la société Deline Contracting Ltd. pour la construction de la zone 5-2 (pont de glace menant à Deline), pour une durée de cinq ans à compter de novembre 2025 et pour un montant de 1 375 000 \$.

Ce contrat a été négocié et accordé sous l'autorité du Conseil exécutif pour favoriser le développement des entreprises ténoises ainsi que la formation et les débouchés à l'échelle locale.

www.gov.nt.ca/fr

Le programme Explore arrive pour la première fois aux TNO

Offert pour la première fois aux TNO, ce programme du Collège nordique francophone propose une immersion complète en français. Des étudiants de partout au Canada suivront cours, activités culturelles et excursions, tout en vivant en famille d'accueil. Le Collège recherche actuellement des familles francophones pour soutenir ce projet clé.

Élodie Roy

Cet été marquera une première historique pour la francophonie dans le Nord : le programme Explore sera offert pour la toute première fois aux Territoires du Nord-Ouest grâce au Collège nordique francophone. Pour rendre cette expérience d'immersion linguistique possible, le collège lance un appel clair à la communauté : il recherche des familles et personnes d'accueil francophones prêtes à ouvrir leur porte aux étudiantes et étudiants venus de partout au Canada.

De quoi est fait ce programme ?

Financé par le gouvernement du Canada, Explore est une expérience d'immersion linguistique intensive reconnue. Pendant cinq semaines, du 15 juin au 17 juillet, les participants vivront entièrement en français. Le programme proposé à Yellowknife comprendra des cours de



Rosie Benning est directrice de l'enseignement au Collège nordique situé à Yellowknife. (Courtoisie Rosie Benning)

français le matin, des ateliers culturels et des activités l'après-midi, ainsi que des excursions uniques mettant en valeur le territoire nordique, la culture francophone et les cultures autochtones.

Offrir une opportunité

Selon Rosie Benning, directrice de l'enseignement au Collège nordique, l'hébergement en famille d'accueil est un élément central du programme. « Les familles francophones permettent aux élèves de vivre le français du matin au soir. Cette immersion quotidienne fait toute la différence pour l'apprentissage et la confiance », explique-t-elle. Ayant elle-même participé au programme Explore lorsqu'elle était plus jeune, cette expérience a eu, selon elle, un impact durable sur son parcours personnel et professionnel.

Devenir une famille d'accueil

Toutes personnes devenant familles et personnes d'accueil recevront une compensation financière de 1 500 \$ pour la durée du séjour. Pour être admissible, il suffit qu'au moins une personne dans le foyer parle le français de façon à bien soutenir une conversation, qu'une chambre individuelle soit disponible et que l'envie de partager le quotidien en français soit au

rendez-vous. Il peut s'agir d'une famille, d'un couple ou d'une personne seule.

Afin d'informer et de rassurer les personnes intéressées, le Collège nordique a organisé une rencontre d'information le jeudi 29 janvier. Cette séance, offerte à la fois en ligne et en personne, permettait à toutes et tous de mieux comprendre le fonctionnement du programme. « Sans les familles et personnes d'accueil, le programme ne peut pas avoir lieu. Leur engagement est essentiel », souligne Rosie. Accueillir une personne étudiante du programme Explore, c'est non seulement soutenir l'apprentissage du français, mais aussi contribuer activement à la vitalité et au rayonnement de la francophonie à Yellowknife et dans l'ensemble du Nord. Pour en savoir plus, tu peux contacter le Collège nordique Francophone ou visiter leurs sites web.

L'importance de ce programme

Cette première édition d'Explore aux TNO représente une occasion précieuse de bâtir des ponts entre les communautés, de valoriser la diversité linguistique et culturelle du Nord et d'offrir aux participants une expérience marquante qui peut transformer leur parcours personnel et professionnel. Ce programme s'annonce alors comme un projet porteur pour l'avenir de la francophonie nordique.

PROGRAMMES

Programme mentor-apprenti

Voulez-vous apprendre une langue autochtone? Participez au Programme mentor-apprenti!

Trouvez quelqu'un qui parle votre langue et présentez une demande ensemble.

Pas de salles de classe, pas de manuels : que deux personnes vivant leur langue.

Date limite : 28 février 2026

Présentez votre demande dès maintenant!

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

AVIS D'ATTRIBUTION DE CONTRAT

HRN CONTRACTING LTD.

Le ministère de l'Infrastructure a attribué un contrat de gré à gré à la société HRN Contracting Ltd. pour la construction de la zone 2-3 (du kilomètre 943 au kilomètre 1 026) de la route d'hiver de la vallée du Mackenzie, pour une durée de cinq ans à compter de novembre 2025 et pour un montant de 2 300 000 \$.

Ce contrat a été négocié et accordé sous l'autorité du Conseil exécutif pour favoriser le développement des entreprises ténoises ainsi que la formation et les débouchés à l'échelle locale.

www.gov.nt.ca/fr

Chaleur, froid et clarté d'esprit

Sur la glace du Grand lac des Esclaves, une expérience de chaud et de froid attire de plus en plus de résident.e.s de Yellowknife. À travers sa vision et son parcours, Jake Olson explique pourquoi le choc du froid laisse place à un calme durable.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L’Aquila

Ce dont Jake Olson se souvient d’abord, ce n’est pas le froid. C’est ce qui vient après. « Je remarquais que j’étais beaucoup plus calme pendant quelques jours après, dit-il. Tout semblait un peu plus clair. » Cette sensation, le calme qui suit le choc, est au cœur de l’expérience de thérapie par le chaud et le froid proposée par Arctic Duchess Adventures, sur le Grand Lac des Esclaves, pas loin de l’île Joliffe et des maisons bateaux. Installé sur la glace, à une minute à peine du vieux Yellowknife, le site invite à une rencontre assumée avec les extrêmes : la chaleur, le froid, et l’entre-deux. Propriétaire de l’établissement, Jake Olson a découvert le sauna et le bain froid il y a plusieurs années, grâce à un sauna communautaire flottant dans la baie de Yellowknife. Même en été, l’eau du lac restait saisissante. Ce qui l’a marqué, ce n’était pas l’exploit, mais l’effet. « On savait que c’était spécial, se souvient-il. Et évidemment, on se sent incroyablement bien après. »

Une idée née sur la glace

Lorsqu’il a acquis l’Arctic Duchess, un ancien navire de la Garde côtière de 150 tonnes chargé de plusieurs décennies d’histoire nordique, Olson imaginait d’abord des activités d’observation des aurores ou de location pour des événements. Mais le bateau demandait du temps. La glace, elle, était déjà là. « Qu’est-ce que je pouvais faire qui n’était pas nécessairement sur le bateau, mais sur la glace à côté ? », se rappelle-t-il s’être demandé. La première saison était modeste : un sauna, des tentes de pêche sur glace servant de vestiaires, et un bassin de bain froid fabriqué à partir d’un réservoir en fibre de verre récupéré. La sécurité et l’accessibilité étaient prioritaires. « On essayait de créer la manière la plus accessible possible de vivre cette expérience », explique le

propriétaire avant d’ajouter : « Et la plus sécuritaire. »

Apprivoiser les extrêmes

Depuis, les installations se sont développées. Aujourd’hui, quatre saunas chauffés au bois atteignent entre 60 et 90 degrés Celsius. L’eau du bassin de plongée, à ciel ouvert, oscille juste au-dessus du point de congélation. De grandes tentes chauffées offrent un espace neutre pour récupérer. L’expérience suit un rythme simple. « On encourage un cycle en trois étapes, explique Jake Olson. On commence par la chaleur, puis un bain froid rapide, et puis la tente de relaxation. » Pour les nouveaux participants, l’immersion dans l’eau ne dure parfois que quelques secondes. « Pas plus de dix secondes », précise-t-il. L’objectif n’est pas la performance, mais l’écoute du corps. « Ce premier cycle dit exactement à ton corps dans quoi tu t’embarques. » Il reste prudent quant aux bienfaits avancés. « Je ne pense pas que ce soit absolument pour tout le monde », dit-il, rappelant que des étourdissements peuvent survenir si les transitions sont trop rapides. Pour lui, le stress est justement au cœur du processus – mais lorsqu’il est maîtrisé. « Tu mets ton corps dans une situation stressante mais dans un environnement sécuritaire », dit-il.

Un rituel devenu local

Ce qui l’a le plus surpris, c’est la réponse de la communauté. Bien que Arctic Duchess soit enregistrée comme entreprise touristique, la majorité de la clientèle est locale. La saison dernière, environ 70 % des participant.e.s venaient de Yellowknife. « Ça montre à quel point c’est important pour les gens de Yellowknife d’avoir accès à ce genre d’expérience », souligne Jake Olson. Les réactions diffèrent au départ. Les résidents sont plus calmes. Les touristes



Jake Olson, propriétaire d’Arctic Duchess Adventures, devant le bassin de bain froid creusé dans la glace du Grand lac des Esclaves, à proximité des saunas chauffés au bois. (Photo Cristiano Pereira)

hésitent davantage. Mais après le bain, le constat est souvent le même. « Il y a ce soulagement, dit-il. Ce n’était pas si fou que ça. Et ça faisait du bien. » Sur la glace, entre la vapeur et le silence, c’est ce calme-là que beaucoup semblent emporter avec eux.



Une participante immergée dans l’eau à quelques degrés au-dessus du point de congélation. (Photo Cristiano Pereira)

Recyclez simplement vos contenants de boisson

ARRIVÉE

Connectez-vous à votre compte ou créez-en un



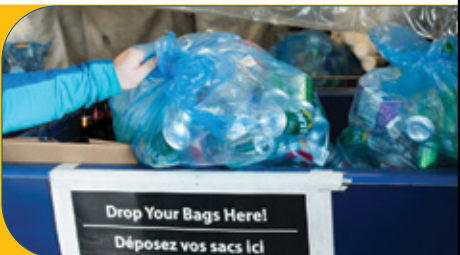
DÉPÔT

imprimez une étiquette pour chacun de vos sacs de recyclage au kiosque et déposez vos sacs



DÉPART!

Vous êtes prêt à repartir!



www.gov.nt.ca/fr/depotfacile



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Zacharias Kunuk replonge dans les légendes inuites avec Uiksaringitara

[🔊 ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE](#) Courtoisie Kingulliit Productions

Theresia Kappianaq et Haiden Angutimarik, deux jeunes acteurs originaires d'Iglooqlik font leurs premiers pas en tant qu'acteurs et occupent les rôles principaux de Kaujak et Sapa.

Réalisateur de renommée internationale, Zacharias Kunuk présente son nouveau film, *Uiksaringitara (Wrong Husband)*. Sélectionné au festival du film Available Light de Whitehorse, le film puise dans les mythes et la tradition orale inuite pour raconter une histoire de destin, d'amour et de résistance dans l'Arctique d'il y a 2000 ans.

Nelly Guidici

Zacharias Kunuk de retour sur les grands écrans. Son dernier film *Uiksaringitara (Wrong Husband)* fait partie de la sélection du festival du film Available Light, qui se tiendra à Whitehorse, du 6 au 15 février prochain.

Internationalement reconnu et Caméra d'Or en 2001 au festival du film de Cannes pour *Atanarjuat : The fast Runner*, Zacharias Kunuk est de retour sur le devant de la scène avec sa dernière production.

Uiksaringitara (Wrong Husband) nous transporte dans la toundra, à Igloolik, 2000 ans avant notre ère. Kaujak et Sapa,

ont été promis l'un à l'autre dès leur naissance par leurs familles. Après la mort soudaine du père de Kaujak, sa mère épouse un homme d'un autre camp, séparant ainsi les jeunes amoureux. La promesse d'une vie meilleure se transforme rapidement en cauchemar, avec des prétendants agressifs soutenus par un chamane maléfique qui rivalisent pour gagner la main de Kaujak. Mais Kaujak résiste, s'accrochant à l'espoir que Sapa inversera le cours des choses.

Le scénario, coécrit par Zacharias Kunuk et Samuel Cohn-Cousineau, s'est inspiré des légendes et mythes de la tradition orale inuite où une promesse est une

promesse. Cette histoire traite donc des thèmes épiques classiques du destin, de la justice, du meurtre et de la jalousie. Dans un environnement difficile où la survie de chacun dépend de l'entraide et de la place qui lui a été assignée, il y a peu de place pour remettre en question l'autorité ou l'ordre établi.

Chacun des films de Zacharias Kunuk endosse un rôle de transmission des mythes, par le biais de la caméra, mais aussi de l'image et de la bande sonore.

« Pour moi, un film doit non seulement avoir une histoire forte et unique et des personnages auxquels les gens peuvent s'identifier, mais il doit également être très

fidèle aux traditions locales de ma région, explique le réalisateur. Je considère que mon rôle et ma responsabilité en tant que cinéaste et artiste sont d'être quelqu'un qui peut enregistrer et documenter nos traditions et notre culture passées pour les générations futures, afin de réécrire notre histoire de notre point de vue. »

Selon lui, même lorsqu'il ne sera plus présent pour en parler, ses films seront toujours là pour montrer aux gens à quoi ressemblait la vie à cette époque.

La précision des dialogues, mais aussi des costumes, des outils utilisés pendant le tournage est absolument essentielle selon le réalisateur et apporte une valeur presque documentaire au film. « Les Inuits ont des milliers d'années de tradition orale dans tout le nord, échangeant des chansons, des jeux et des légendes de la Russie au Groenland. Nous avons tellement d'histoires spirituelles, d'histoires d'amour, d'histoires effrayantes, de créatures fantastiques et d'esprits aidants. Je veux mettre la sensibilité inuite au premier plan afin que les gens du monde entier puissent voir ce qui nous guidait avant la colonisation. »

 Courtoisie Kingulliit Productions

« J'espère que mon film inspirera une nouvelle génération de conteurs dans notre communauté à réaliser leurs propres films, et que notre culture enrichira ainsi la vie du public chez nous et partout ailleurs », Zacharias Kunuk, réalisateur

Infos pratiques

Uiksaringitara (Wrong Husband) met en lumière de jeunes acteurs qui font leurs débuts à l'écran et sera projeté le 15 février 2026 au Centre des Arts du Yukon.

Les Gwich'in et leurs alliés poursuivent le gouvernement Trump pour protéger le refuge Arctique

Le 13 janvier dernier, le Gwich'in Steering Committee (GSC) et douze organismes de protection de l'environnement ont déposé une plainte contre l'administration Trump. Ils accusent le gouvernement américain d'avoir enfreint plusieurs lois fédérales en autorisant des concessions pétrolières et gazières dans la réserve faunique nationale de l'Arctique, menaçant la biodiversité, les droits autochtones et des espèces emblématiques comme le caribou et l'ours polaire.

Nelly Guidici

Cette plainte est complémentaire d'une procédure intentée en 2020 contre l'administration Trump qui est accusée d'avoir enfreint plusieurs lois de protection de l'environnement.

Cette action en justice accuse le secrétaire de l'intérieur, le ministère de l'Intérieur, le Bureau américain de gestion des terres et le service américain des pêches et de la faune sauvage d'avoir enfreint plusieurs lois, notamment la loi sur la conservation des terres d'intérêt national en Alaska, la loi sur l'administration du système national de refuges fauniques, la loi sur la politique environnementale nationale, la loi sur les zones sauvages et la loi sur les espèces menacées d'extinction.

« Ce programme de concession privilégie la concession et l'extraction de pétrole et de gaz au détriment de la santé des terres, de la faune et des modes de vie arctiques, défiant et violant les objectifs mêmes de ce lieu tels qu'ils ont été établis par la loi », a déclaré Bridget Psarianos, avocate principale chez Trustees for Alaska, qui représente le Gwich'in Steering Committee et ses alliés.

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ

La réserve faunique nationale de l'Arctique a été créée en 1960 sous le nom d'Arctic National Wildlife Range afin de préserver « la faune, la nature sauvage et les valeurs récréatives uniques » de la région, indique le Service américain des pêches et de la faune sauvage. Puis en 1980, une nouvelle loi appelée Alaska National Interest Lands Conservation Act a permis la mise en place de mesures de conservation

de la faune, de la flore, de la qualité de l'eau tout en garantissant les activités de chasse et de pêche des peuples autochtones de la région.

Or, depuis 2020 l'administration Trump a enfreint les règles qui assuraient une protection de la biodiversité dans cette région qui englobe cinq régions écologiques différentes : la zone marine côtière, la toundra de la plaine côtière, la toundra alpine, la zone de transition forêt-toundra et la forêt boréale.

L'un des arguments présentés par M^{me} Psarianos dans cette plainte est le non-respect de la loi par les instances gouvernementales mises en cause. En soutenant que ces agences ont enfreint la loi sur les espèces menacées d'extinction en ne veillant pas à mettre en place des mesures d'atténuation, la plainte montre que de nombreuses violations juridiques ont eu lieu depuis les six dernières années.

UN ALLIÉ AU CANADA

Comme la harde de caribous Porcupine migre chaque année entre le Canada et les États-Unis, la société CPAWS (Canadian Parks and Wilderness Society) au Yukon est l'une des douze organisations aux côtés de GSC. Depuis 1987, l'accord sur la harde de caribous Porcupine conclu entre le Canada et les États-Unis a permis de mettre en place un comité dont le rôle est, entre autres, de recommander des mesures pour préserver les habitats fragiles. Or, lors du dernier recensement établi en 2025, le nombre d'individus a été évalué à 143 000, soit 75 000 de moins que lors du recensement de 2017.

Même si le nombre d'individus de la harde varie d'une année à l'autre et que ce phénomène a été observé depuis le début



© iStock-David Gomez

Le Service américain des pêches et de la faune sauvage (U.S. Fish and Wildlife Service) a récemment découvert que l'installation de plateformes pétrolières sur la plaine côtière serait mortelle pour les ours polaires.

du recensement en 1979, cet épisode de déclin est plus marqué que celui observé dans les années 1990.

Laurence Fox, qui s'occupe de la coordination des campagnes à CPAWS au bureau de Whitehorse, entrevoit un avenir sombre, mais la seule façon de gagner cette action en justice est de rester uni selon iel.

« Les caribous sont bien sûr au centre de l'attention. Mais les concessions pétrolières et gazières et l'exploitation, en plus des essais dans la réserve arctique, ont des répercussions bien au-delà des caribous », détaille Laurence Fox.

UNE FAUNE À RISQUE

D'après le groupe Defenders of Wildlife, qui est partie prenante de l'action en justice, les populations d'ours blancs de la région sud du Beaufort et de la mer de Chukchi sont en déclin significatif. Dans la région du sud de la mer Beaufort, un déclin brutal d'environ 40% au cours des années 2000 a été constaté, principalement en raison des faibles taux de survie des oursons et des adultes entre 2004 et 2006. Alors que la population s'est stabilisée en 2010 avec 900 individus, une nouvelle baisse a été observée en 2025 avec 819 ours.

Un scénario moins sévère s'est joué dans la région de la mer Chukchi (côte nord-ouest de l'Alaska) où la population est estimée à 2937 ours. Cependant ce chiffre n'est pas fiable selon l'organisme Defenders of Wildlife. Faisant déjà face à la fonte prématurée de la banquise, les ours blancs

sont maintenant contraints de se déplacer davantage vers la plaine côtière, au cœur de cette bataille juridique.

« Le Service américain des pêches et de la faune sauvage (U.S. Fish and Wildlife Service) a récemment découvert que l'installation de plateformes pétrolières sur la plaine côtière serait mortelle pour les oursons polaires et que le programme pétrolier et gazier réduirait les chances de survie de centaines d'oursons pendant toute sa durée. Nous ne resterons pas les bras croisés et ne laisserons pas cette initiative cruelle et illégale visant à ouvrir un habitat essentiel au développement passer sans réagir », a déclaré Nicole Whittington-Evans, directrice principale des programmes Alaska et Nord-Ouest au sein de l'Organisme Defenders of Wildlife.

DES DÉCENNIES DE COMBAT

Les plaignants dénoncent une violation flagrante des droits autochtones et une menace directe pour la survie du troupeau de caribous de la harde Porcupine, rappelle Kristen Moreland, directrice générale du GSC. « Ce projet industriel privilégie les profits privés au détriment de la biodiversité arctique et du mode de vie traditionnel des populations locales. En s'appuyant sur diverses lois fédérales, le collectif cherche à préserver définitivement l'intégrité de ces terres sacrées contre l'industrialisation. »

Aucune date d'audience n'a pour l'heure été décidée.

2017

Signature par Donald Trump de la loi sur les réductions d'impôts et l'emploi (Tax Cuts and Jobs Act) qui prévoyait un programme pétrolier et gazier dans la plaine côtière de la réserve

2020

Plainte déposée contre l'administration Trump

CHRONOLOGIE

2021

6 JANVIER

Vente de concessions à la corporation Alaska Industrial Development & Export Authority

2021-2024

Suspension de l'action en justice durant l'administration Biden

2025

JANVIER

Aucune offre durant la vente de concessions

2025

OCTOBRE

L'Administration Trump réadopte son plan de 2020 et rétablit les baux vendus illégalement en janvier 2021

2026

13 JANVIER

Plainte complémentaire dans le cadre de l'action en justice de 2020

LES AS DE L'INFO

L'Aquilon, 30 janvier 2026



La vidéo de la semaine : le grand discours de Mark Carney expliqué

Mardi, le premier ministre du Canada, Mark Carney, a prononcé un discours dans la ville de Davos, en Suisse. Ses paroles ont instantanément fait le tour du monde. Des spécialistes de la politique ont affirmé que ce discours allait même passer à l'histoire. Dans la salle, remplie de dirigeants de pays venus de partout, il y a eu des applaudissements. Mais qu'est-ce que le premier ministre a dit ? Et pourquoi les réactions sont-elles aussi positives ? Pour cette vidéo de la semaine un peu spéciale, on découpe ce discours en moments forts pour te l'expliquer !

CAROLINE BOUFFARD - AS DE L'INFO

Une nouvelle réalité

📺 VISIONNER LA VIDÉO

C'est Mark Carney qui a écrit lui-même son discours, ce qui est rare pour un premier ministre. Et comme tu l'entends dans cette vidéo, il a choisi des paroles frappantes pour débiter : le monde fait face à « une réalité brutale ». Cette réalité, c'est que les grandes puissances ne respectent plus les règles que les pays s'étaient données. Il ne nomme personne, mais on comprend qu'il parle principalement de Donald Trump qui bouscule tout depuis un an, avec les tarifs et son désir de contrôler le Groenland, par exemple.

Mais il y a de l'espoir

📺 VISIONNER LA VIDÉO

C'est le message que Mark Carney a voulu envoyer au monde entier. Selon lui, les pays moins gros, comme le Canada, la France et l'Allemagne, doivent s'unir. Il faut maintenant travailler ensemble et dans le respect de nos valeurs communes comme les droits de la personne et l'environnement.

La fin des compromis

📺 VISIONNER LA VIDÉO

Mark Carney a poursuivi son discours en anglais. Dans cet extrait, il dit que pour éviter d'être pris pour cible et pénalisés par les grandes puissances, les plus petits pays évitent de les contrarier. Mais il croit qu'il faut arrêter parce que ça ne fonctionne plus. À la place, il faut trouver de nouveaux partenaires.



« Si vous n'êtes pas à table, vous êtes sur le menu »

📺 VISIONNER LA VIDÉO

Cette phrase a été l'une des plus remarquées. Ce que Mark Carney veut dire, c'est que si les pays ne s'unissent pas, ils deviennent isolés et plus faibles face aux grandes puissances. En résumé : ensemble, on est plus forts !

Une invitation du Canada

📺 VISIONNER LA VIDÉO

Pour conclure, il répète qu'il faut travailler ensemble. Il invite donc les pays qui le souhaitent à collaborer avec le Canada.

Des applaudissements et des félicitations

📺 VISIONNER LA VIDÉO

Les participants se sont levés pour applaudir Mark Carney, ce qui est rare aux rencontres très sérieuses de Davos.

Dans les médias, les réactions sont majoritairement positives. « C'est le discours le plus magistral qu'on ait entendu d'un premier ministre du Canada sur la scène internationale », a dit Chantal Hébert, une analyste qui couvre la politique canadienne depuis 50 ans.

D'autres ont dit que c'était un discours important, courageux même. C'est la première fois que le Canada adopte une position si ferme et se détourne de son allié historique, les États-Unis.

Si tu avais un discours à faire, quel sujet choisirais-tu ? Quel message voudrais-tu partager ?

Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



LES AS DE L'INFO



De gauche à droite, Tran Du Ngoc Nguyen, Divine Lobè Manga et Diannika Barker. Photo : Courtoisies – Montage As de l'info



Bonjour!

Choisir le français pour l'année 2026!

Quand une nouvelle année commence, beaucoup de gens prennent des résolutions. Il peut s'agir, par exemple, de faire plus de sport, de lire davantage... ou apprendre une nouvelle langue! Aujourd'hui, je te parle de personnes qui ont décidé d'apprendre le français, ou de faire des efforts pour continuer à le parler pour l'année 2026. Voyons pourquoi cette langue est importante pour elles, et comment elles comptent relever ce défi!

CLÉMENCE TESSIER
AS DE L'INFO

Au Canada, il y a deux langues officielles: l'anglais et le français. Mais à travers le pays, à l'exception du Québec, c'est l'anglais qui est la langue la plus parlée. Il existe quand même des communautés francophones un peu partout au Canada. Pour ces personnes, continuer à parler français demande parfois plus d'efforts, surtout quand l'anglais est présent partout autour.

Pour Divine Lobè Manga, parler en français est une façon de garder un lien avec son identité

Elle vit dans les Territoires du Nord-Ouest et vient du Cameroun, en Afrique.

Le français est sa langue maternelle, mais son défi est de continuer à le parler et à l'écrire, puisqu'elle vit dans une région où l'anglais est surtout utilisé.

Elle explique: « Continuer à utiliser le français dans une province anglophone, c'est une façon de préserver la diversité culturelle du Canada. C'est un défi, mais aussi une fierté! »

L'histoire de Diannika Barker, originaire de la Barbade et installée en Alberta, est différente.

La langue maternelle à elle, c'est l'anglais. Mais Diannika veut comprendre et parler avec les francophones de la province. Elle remarque: « L'un des plus grands défis est de pouvoir me pratiquer

à parler et à comprendre la langue à l'oral, surtout parce que je vis en Alberta et que je ne suis pas vraiment entourée de francophones ».

Pour atteindre son objectif, Diannika suit des cours avec un professeur privé.

Finalement, Tran Du Ngoc Nguyen vit au Manitoba et vient du Vietnam.

Elle aimerait améliorer son français, parce qu'elle veut enseigner dans un programme d'immersion française. « Je veux en apprendre davantage sur le Canada, la culture, les gens et la langue », explique-t-elle.

Pour s'aider, elle utilise une application, regarde des vidéos sur YouTube et écoute

la radio en français dans sa voiture. Selon elle, le plus important est de ne pas abandonner. « Il faut continuer à essayer de parler en français. La pratique rend meilleur, et il ne faut pas avoir peur de faire des erreurs », dit-elle.

Et toi, as-tu pris une résolution pour l'année 2026? Si oui, laquelle?

Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



Le savez-vous ?

En 2026, votre Aquilon a 40 ans !

Chaque semaine, nous vous proposons de célébrer cet anniversaire en (re)découvrant un dessin, une photo ou un texte issu de ces quarante dernières années...

Dessin à colorier



Légende : Poèmes, jeux, coloriages... voilà ce qui composait vos dernières pages le 1^{er} mars 1986 ! Qu'en pensez-vous ?

mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	F	F	O	U	I	L	L	A	G	E	S	A	V
2	L	A	A	N	S	E	R	R	E	M	E	N	T	E	R
3	L	E	N	T	E	R	M	I	N	A	E	T	N	E	R
4	T	R	O	Q	R	P	E	V	O	N	L	T	N	R	M
5	O	I	E	A	U	P	R	E	N	D	N	I	E	O	I
6	G	R	R	U	L	I	S	S	E	E	S	U	R	T	S
7	N	E	M	T	T	I	S	I	M	Q	N	T	F	O	S
8	I	N	A	H	R	I	T	E	E	I	O	I	S	N	E
9	L	N	N	R	I	U	L	E	M	E	U	L	S	D	A
10	R	O	I	I	E	G	V	I	E	S	S	E	E	E	U
11	E	D	S	S	N	I	D	S	S	N	O	C	K	A	G
12	B	E	E	A	R	D	E	M	M	E	N	T	I	R	M
13	E	T	R	A	N	G	L	E	R	A	R	O	N	D	E
14	T	T	R	A	C	A	S	S	I	E	R	R	I	E	N
15	E	E	E	E	T	O	U	R	D	I	S	S	A	N	T

Anse	Etranglement	Nerfs	Serre
amande	étrangler	mûrs	serrement
ardemment	étourdissant	nous	Termina
aronde		Oser	tracassier
augment	Fange		
Baffouillage	Garçons	Prend	Utile
banquise	germaniser		utiliser
berlingot	Inanité	Rare	Vase
brisa	Légalité	rense	vent
bête	lente	rien*	vermisseau
	lisse	rives	vies
		rotonde	
		russe	
Clède			
Deux	Même		
diminuer	mentir		
donner	mers		

Réponse du no. 101110101 : ou np esuod99

La lettre

Et voudra dire encore:
Avais-tu un cerceau
Quand tu étais petite?
Avais-tu un ballon?

Et cela voudra dire:
Le clair de lune est beau,
le soleil a paru,
Je te fiance au loin.

Si je t'écris demain
Ce ne sera pas long:
La lettre O bien faite
A l'encre et à la main.

Et tu sauras en plus
Comme je tourne en rond
Et comme les horloges
Sont lentes dans leur tour.

Gilles Vigneault